

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Auvergne | 2006

---

# Pouzy-Mésangy – Église Saint-Aignant

Fabrice Gauthier

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4826>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Fabrice Gauthier, « Pouzy-Mésangy – Église Saint-Aignant », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4826>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Pouzy-Mésangy – Église Saint-Aignant

Fabrice Gauthier

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 2005/200 et 2006/89**

Date de l'opération : 2006 (EX)

- 1 L'église romane Saint-Aignant est située au centre d'un enclos fossoyé qui abrite une ancienne maison-forte partiellement conservée. L'édifice religieux présente des dégradations importantes liées à un excès d'humidité dont l'origine est inconnue. Une série de sondages a été entreprise afin d'examiner les maçonneries et les fondations : cinq sondages ont été implantés à l'extérieur et un contre un des piliers séparant la nef du bas-côté septentrional, à l'intérieur du bâtiment. Le sol extérieur actuel suit une pente ascendante ouest-est.
- 2 Au chevet, le niveau est à environ 99,50 m (niveau relatif : borne sur l'église = 100 m) et atteint 100,60 m devant le porche de la façade occidentale. Cette pente se poursuit vers l'ouest en direction de la douve. Dans les sondages extérieurs, on constate un rehaussement général des sols en plusieurs phases. La phase la plus récente, d'environ 0,30 m d'épaisseur, est postérieure à la mise en place des contreforts les plus récents venant épauler les murs gouttereaux. Dans le sondage 5, une dalle de sol, fonctionnant avec un contrefort, est recouverte par ce dernier rehaussement.
- 3 La phase antérieure de remblaiement pourrait correspondre à la mise en place de ces contreforts, bien qu'ils n'appartiennent pas à la même campagne de construction.
- 4 Au sud, les contreforts sont construits avec soin à l'aide de pierres de taille qui semblent reprendre le calepinage d'un aménagement antérieur sur le mur gouttereau. Cet aménagement pourrait témoigner de l'existence de contreforts primitifs moins saillants, englobés dans les rajouts modernes.

- 5 Un niveau de sol antérieur est bien perceptible dans l'ensemble des sondages extérieurs. Celui-ci correspond au ressaut de fondation, sur lequel s'appuie l'élévation des murs. Cette transition se fait sensiblement à la même altitude, qu'il s'agisse des murs de la nef, de ceux des chapelles ou des contreforts. Dans le sondage 4, on note une reprise de maçonnerie sur le mur gouttereau méridional qui semble indiquer que la chapelle est postérieure à la nef. De la même manière, l'ensemble des contreforts semble postérieur aux maçonneries qu'ils viennent épauler. Il est donc probable que ce niveau de ressaut se soit aligné sur celui préexistant de la nef. Ce niveau est par ailleurs compatible avec les observations faites dans le sondage à l'intérieur de la nef.
- 6 L'église est enterrée de près d'un mètre à l'ouest, nécessitant plusieurs marches pour y accéder. Ce sol intérieur est rehaussé de 0,44 m par rapport au niveau d'origine. Les moulures se trouvent donc totalement masquées et les proportions des arcs écrasées, puisqu'il manque un demi-mètre de développement en hauteur. On peut donc restituer une église pratiquement de plain-pied, à un niveau proche de 99,50 m. Existait-il des états antérieurs ? Aucun indice dans les sondages ne permet de l'affirmer. Il n'est pas non plus fiable de tenter d'esquisser un plan éventuel antérieur à l'adjonction des chapelles. On peut toutefois mentionner, dans le sondage 2, que le chevet semble avoir été initialement à plan carré. Les angles ont peut-être été coupés et arrondis à l'occasion de la mise en place des deux contreforts voisins. Dans le sondage contre le chevet, un mur nord-sud de 1,50 m de large, avec un parement en glais, vient en appui contre le chevet (Fig. n°1 : Église Saint-Aignant : sondage 2, mur 1). Il délimite une surface couverte côté ouest. Le parement, comme les fondations du chevet, est recouvert par un enduit blanc qui apparaît dès la cote 98,80 m, qui correspond à un niveau de sol de terre. L'exiguïté du sondage n'a pas permis de préciser l'extension de cette salle et du mur.
- 7 Des sépultures, orientées est-ouest, ont également été observées, essentiellement dans les coupes. Les petites épingles de lincoln associées au corps les rattachent à la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne. Deux sépultures plus anciennes, d'après la stratigraphie, sont à signaler : l'une repose dans un sarcophage en grès, l'autre dans une tombe en coffre de pierres. Toutes deux n'ont été observées qu'au niveau des membres inférieurs. Enfin une troisième tombe, dont la fosse entaille le substrat et qui présente donc un caractère rupestre, est antérieure au mur du transept de l'église.
- 8 Par ailleurs, des témoins d'une occupation de l'Antiquité tardive ont été découverts hors contexte à la base des stratigraphies, ainsi que quelques fragments de *tegulae*.
- 9 Le premier est une sigillée tardive (drag. 37) qui provient des ateliers de la Gaule centrale (dernier tiers du III<sup>e</sup> s.-milieu du IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), le second avec un décor à la molette appartient à une production d'Argonne (IV<sup>e</sup> s.-V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.) ; enfin le dernier est un tessou de céramique grise tardive (IV<sup>e</sup> s.-V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.).
- 10 Fabrice Gauthier

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Église Saint-Aignant : sondage 2, mur 1



Auteur(s) : Gauthier, Fabrice (INRAP). Crédits : Gauthier, Fabrice, INRAP (2006)

## INDEX

**Index géographique** : Auvergne, Allier (03), Pouzy-Mésangy

**operation** Expertise (EX)

**Thèmes** : chapelle, chevet, dalle, église, épingle, fondation de bâtiment, linceul, nef, sarcophage, sépulture, tombe en coffre, tuile

**Index chronologique** : Empire romain, Moyen Âge, Temps Modernes

## AUTEURS

**FABRICE GAUTHIER**

INRAP